

Dimanche du bon Pasteur et de la prière pour les Vocations.

Le quatrième dimanche de Pâques est traditionnellement célébré comme le dimanche du bon Pasteur. Dans l'évangile, Jésus parle de lui-même comme du berger prêt à donner sa vie pour ses brebis. Dans l'ancien Testament parmi les noms de Dieu que nous trouvons figure en bonne place celui du bon berger; le psaume 22 est la prière qui exalte cette image de Dieu bon berger; le croyant à l'assurance que le Seigneur le conduit vers le bonheur de la vie : «Le Seigneur est mon berger je ne manque de rien... il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre... si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi ; ton bâton me guide et me rassure... »

Dans le Nouveau Testament, l'image que Jésus se donne est celle d'un bon berger qui s'occupe avec amour de son troupeau. Il est également le bon Pasteur marchant devant les brebis comme le chemin, la vérité et la vie pour tous ceux qui cherchent vraiment à être dans le bercail de Dieu.

Aujourd'hui plus que jamais face à tant de perte de moralité et de sens de la vie, où l'apathie et la méfiance abondent dans le domaine social, politique et même religieux, nous avons besoin d'entendre à nouveau le message de Jésus. Le Seigneur est en effet notre Bon Pasteur nous guidant sur les bons chemins, nous donnant courage et force même dans moment les plus sombres, nous organisant un banquet et nous invitant à demeurer pour toujours dans la maison de Dieu. Si tel est le cas, nous ne manquerons vraiment de rien.

Notre Bon Pasteur connaît nos besoins, partage nos expériences et est en commun avec son troupeau. C'est pour cette raison nous en sommes convaincus que nous ne serons jamais laissés sans l'aide d'un Dieu aimant et salvateur.

Ce quatrième dimanche est également connu sous le nom de dimanche des vocations et est marqué comme journée mondiale de la prière pour les vocations. Le but de cette journée est d'accomplir l'instruction de Jésus : « priez le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ».

Père Jean-Pierre TOUMAOU